

Midi Libre

Midi Libre - VENDREDI 18 JUIN 2021

NÎMES > 3

Depuis 2000 ans, la pierre est prélevée dans la carrière de Lens

PATRIMOINE

Située à une vingtaine de kilomètres de Nîmes, la carrière de Lens est dotée d'une histoire incroyable. Utilisée à l'époque romaine, la pierre est aujourd'hui connue à l'échelle mondiale.

Embarek Foufa
efoufa@midilibre.com

Aussi fou que cela puisse paraître, la pierre prélevée au sein de la carrière de Lens, à proximité de Montagnac, utilisée notamment dans le cadre de la construction des Arènes de Nîmes et de la Maison Carrée, au I^{er} siècle, est toujours utilisée en 2021. Le calcaire de Lens a su traverser les siècles, depuis les splendides monuments édifiés par les Romains, et leurs travaux minutieux à la main, jusqu'à aujourd'hui, avec l'entreprise Polycor. Cette firme canadienne, leader de la pierre naturelle en Amérique du Nord a repris en 2018, quatre carrières en France, dont celle de Lens,

au groupe Rocamat. « On travaille exclusivement avec eux, en France », précise Valérie Bergeron, directrice du développement des affaires en Europe. Polycor possède 50 carrières et 20 usines de fabrication. « Nous sommes très présents en Amérique du Nord, maintenant l'objectif est de s'implanter en Europe, où il y a un gros savoir-faire », affirme Patrick Perus, président de la compagnie.

Outre le caractère spectaculaire de la carrière récente, la présence de la carrière romaine à quelques mètres fascine. « C'est ça la continuité architecturale ! On est en plein dedans. C'est la plus petite carrière qu'on possède, mais on est très fier de l'avoir, il y a tellement d'histoire. Sans oublier la cou-



La déléguée du Québec en France a été impressionnée par la carrière de Lens.

PHOTO TA.

leur qui est unique, au monde, il n'existe pas de calcaire aussi blanc qu'ici », dévoile Patrick Perus. L'entreprise Polycor a pour ambition de refaire tomber les gens amoureux de la pierre naturelle.

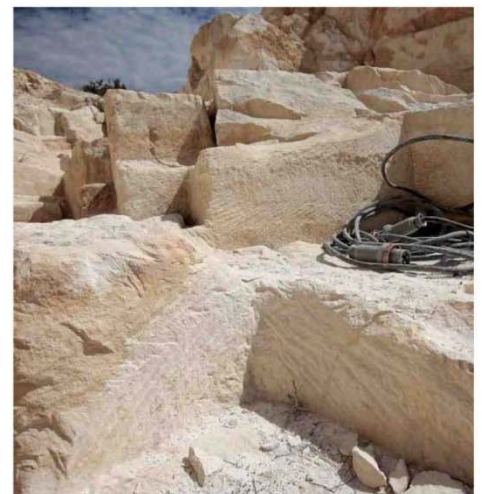
Exportation de la pierre en Corée, au Mexique...

Depuis son rachat, la carrière a pu être à nouveau dynamisée, puisqu'avant 2018 le site était quelque peu délaissé. Aujourd'hui, quatre personnes travaillent sur la carrière de Lens, proche de Montagnac. Récemment, le site a reçu la visite de Michèle Boisvert, déléguée générale du Québec à Paris. Une délégation qui représente le Québec en France depuis 60 ans, disposant du statut d'un pays. Michèle Boisvert a été particulièrement émerveillée

par le lieu au cours de sa visite. « J'ai l'impression que les gens de la région ont oublié », estime le président de Polycor, qui souligne le fait que la pierre qui a permis, en partie, de construire des monuments qui font la renommée de Nîmes soit toujours exploitée. Elle est même exportée à travers le monde entier. Par exemple, des blocs ont récemment été envoyés au Mexique. Des architectes coréens se sont aussi tournés vers la carrière de Lens alors que « les architectes locaux n'y songent pas forcément », déplore Patrick Perus. « On aimerait travailler avec la ville de Nîmes, il faut renouer le lien. C'est important de s'établir dans des projets locaux. Je suis convaincu que beaucoup de Nimois ne sont pas au courant de ce qu'il se passe ici. »

L'aspect environnemental de la carrière

ÉCOLOGIE Aujourd'hui, la place du développement durable est devenue centrale dans le débat public. Confrontée à ces enjeux, la carrière de Lens est : « Très peu polluante. C'est vraiment simple de réhabiliter la pierre. Puis, c'est très bon pour la faune et la flore, regardez le paysage. Il n'y a pas d'empreinte carbone », déclare Valérie Bergeron, directrice du développement des affaires en Europe de Polycor. L'entreprise compte bien poursuivre dans cette voie dans le futur.



La carrière romaine, toujours visible au XXI^e siècle.

PHOTO TA.

Recherches à la carrière romaine

ARCHÉOLOGIE Il y a deux ans, la carrière romaine subissait des recherches archéologiques, menées pendant près de huit semaines par des archéologues. « On a financé toutes les recherches. L'idée était de trouver des techniques utilisées par les Romains, jusqu'ici inconnues », confie Jonathan Cantin, directeur des carrières chez Polycor. À une époque où tout était fait à la main, une véritable prouesse. De nos jours, Polycor utilise des techniques précises, notamment grâce à des machines, comme le câble diamanté, une chaîne qui vient couper la pierre. À propos des résultats de recherches, Jonathan Cantin énonce : « Le premier rapport de fouilles a été publié le mois dernier, ce dernier n'a pas donné lieu à la découverte d'une nouvelle technique. Le rapport final, est quant à lui, attendu pour la fin d'année. »